

Études littéraires africaines



DIALLO (BOUBACAR), *RÉALITÉS ET ROMAN GUINÉEN DE 1953 À 2003. I. CADRE PHYSIQUE ET HISTOIRE. PRÉFACE DE LILYAN KESTELOOT.* PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN GUINÉE, 2009, 127 P. – ISBN 978-2-296-09840-4 ; 2. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS RURAL.* IDEM, 159 P. – ISBN 978-2-296-09841-1 ; 3. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS URBAIN.* IDEM, 137 P. – ISBN 978-2-296-09842-8 ; 4. *L'IDÉOLOGIE DES ROMANCIERS GUINÉENS.* IDEM, 88 P. – ISBN 978-2-296-09843-5

Florence Paravy

Numéro 31, 2011

Nairobi. Urbanités contemporaines

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018781ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018781ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paravy, F. (2011). Compte rendu de [DIALLO (BOUBACAR), *RÉALITÉS ET ROMAN GUINÉEN DE 1953 À 2003. I. CADRE PHYSIQUE ET HISTOIRE. PRÉFACE DE LILYAN KESTELOOT.* PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN GUINÉE, 2009, 127 P. – ISBN 978-2-296-09840-4 ; 2. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS RURAL.* IDEM, 159 P. – ISBN 978-2-296-09841-1 ; 3. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS URBAIN.* IDEM, 137 P. – ISBN 978-2-296-09842-8 ; 4. *L'IDÉOLOGIE DES ROMANCIERS GUINÉENS.* IDEM, 88 P. – ISBN 978-2-296-09843-5]. *Études littéraires africaines*, (31), 128–128. <https://doi.org/10.7202/1018781ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

n'apparaissent pas en bibliographie. C'est aussi que son point de vue est essentiellement celui d'un historien de l'art qui s'interroge à propos des filiations, des influences et des propriétés esthétiques. Il attache une grande importance à la « Croisière noire » et donc à Iacovleff, artiste effectivement intéressant, mais aussi à des peintres comme Auguste Mambour ou Pierre de Vacleroy, qui ne le sont pas moins, ainsi qu'à des photographes comme Marc Allégret ou Casimir Zagourski, installé à Kinshasa depuis les années 1920. L'africanisme serait, pour J.-P. De Rycke qui respecte la valorisation généralement conférée aux avant-gardes, un courant plutôt conservateur, voire à la recherche d'un nouveau classicisme. Pour une histoire de la négritude, du « Paris noir » ou des expositions coloniales, les analyses proposées sont du plus grand intérêt.

■ Pierre HALEN

DIALLO (BOUBACAR), *RÉALITÉS ET ROMAN GUINÉEN DE 1953 À 2003*. 1. *CADRE PHYSIQUE ET HISTOIRE*. PRÉFACE DE LILYAN KESTELOOT. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'HARMATTAN GUINÉE, 2009, 127 p. – ISBN 978-2-296-09840-4 ; 2. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS RURAL*. *IDEM*, 159 p. – ISBN 978-2-296-09841-1 ; 3. *LA PEINTURE DE L'UNIVERS URBAIN*. *IDEM*, 137 p. – ISBN 978-2-296-09842-8 ; 4. *L'IDÉOLOGIE DES ROMANCIERS GUINÉENS*. *IDEM*, 88 p. – ISBN 978-2-296-09843-5.

Le contenu et la structure de cet ouvrage laissent beaucoup à désirer, mais je ne signalerai ici que deux confusions graves, de nature différente. D'une part B. Diallo, confondant texte littéraire et document, traite bien souvent son corpus comme une simple illustration des réalités géographiques, politiques et culturelles de son pays, ce qui relève d'une conception bien étriquée, voire erronée de la littérature.

D'autre part, et c'est plus grave encore, il confond ses écrits avec ceux de ses collègues : il a ainsi largement pillé mon ouvrage *L'Espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, dont il a repris, à quelques mots près, divers passages, tout en introduisant ça et là des incongruités risibles : par exemple le terme « scatologique », figurant dans l'original, est remplacé par « eschatologique » (vol. 3, p. 19). Les chapitres VIII, IX et XI du volume 3 notamment sont presque entièrement recopiés. On peut donc imaginer que d'autres ouvrages ont été mis à contribution de la même façon.

■ Florence PARAVY